Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 76 (1967)
Heft: 4

Artikel: Santé du monde
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683333

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Santé du monde

Bonne partie de notre précédente édition était consacrée aux besoins sanitaires du monde, au rôle que joue la Croix-Rouge sur le plan de la santé, ainsi qu'à la multiplicité des tâches dévolues aux « Gardiens de notre santé » auxquels était consacrée cette année la « Journée mondiale de la Santé ».

A ces « Gardiens » dont il apparaît de plus en plus important qu'ils travaillent en étroite collaboration, se sont joints tout récemment l'éducateur et l'ingénieur sanitaires qui participent aux travaux du médecin, de l'infirmière et de tous les autres membres de l'équipe sanitaire.

L'éducateur sanitaire

Ses fonctions, notamment, visent à accroître l'intérêt du public à l'égard des problèmes de la santé. Or, dès qu'il s'agit de santé, chacun a ses propres convictions, ses tabous et ses peurs. C'est pourquoi il convient de savoir si les idées préconçues et les habitudes qui les accompagnent sont néfastes, retiennent les gens de faire appel aux bons conseils, ou si au contraire elles sont salutaires et conduisent à une vie meilleure et plus longue. Aider les populations à mieux se porter, faire l'usage le plus judicieux des services dispensés par les centres sanitaires, considérer la santé comme la valeur la plus sûre, digne qu'on y consacre temps et argent, tels sont les buts de l'éducation sanitaire.

Tous les travailleurs de l'équipe sanitaire font de l'éducation sanitaire chaque fois qu'ils s'entretiennent avec les patients, discutent des problèmes de santé avec les autorités, parlent dans les écoles ou à la radio. Et le patient, de son côté, apprend quelque chose chaque fois qu'il reçoit une explication claire sur la prévention ou sur le traitement d'une maladie, chaque fois qu'il se rend dans un centre sanitaire ou observe les effets d'un régime approprié sur son enfant.

Pour mieux saisir le rôle de l'homme ou de la femme, observons le cas d'une mère de famille dans un pays pauvre, chargée de nourrir et d'éduquer ses enfants. Elle est résolue à faire de son mieux, aussi elle ne demande qu'à bénéficier du centre sanitaire local. Mais elle n'est pas seule. Elle a une famille, un mari, peut-être une mère ou une grand-mère qui a toujours eu des idées arrêtées sur la façon d'élever les enfants. Ces personnes ont peut-être des vues surannées, peut-être les centres sanitaires ne leur inspirent pas confiance. Cette femme devra donc lutter contre toutes sortes de pressions de la part de ses parents si elle tient à se rendre au centre. Elle risque, en fin de compte, d'abdiquer devant la réprobation des siens et de renoncer au temps et à l'argent que ces visites impliquent. Si pourtant elle les entreprend et que le personnel du centre lui enseigne des choses que sa famille ne soupçonne même pas, il lui faudra sans doute se défendre contre elle.

L'enfant doit-il être vacciné? Comment soigner la diarrhée du bébé? Comment l'alimenter s'il doit être sevré? L'enfant ne profitera de l'aide du centre sanitaire que dans la mesure où la mère elle-même en fera partie, et que les nouvelles connaissances pénètrent par elle au foyer. Si la mère n'est pas considérée comme faisant partie elle-même de l'équipe, celle-ci demeurera étrangère et ne sera consultée qu'en cas d'urgence.

Prenons le cas d'un cardiaque, qui se remet d'une attaque dans un hôpital moderne. Il a souffert d'une grave maladie et, peut-être, subi plusieurs chocs psychologiques. Voilà qu'il lui faut, en plein âge adulte, s'adapter à une nouvelle vie. Pour diverses raisons, financières en particulier, il risque d'avoir de difficiles problèmes d'adaptation à surmonter. Peut-être sa famille le gâtera-t-elle trop tandis que ses amis et ses employeurs ne prendront pas son mal au sérieux. Pour recouvrer la santé, ce malade devra collaborer avec son médecin, son infirmier, son physiothérapeute. Un malade doit connaître sa véritable condition; l'équipe sanitaire est là, précisément, pour la lui enseigner. Ses amis, ses parents et ses employeurs doivent également connaître ses besoins réels, ses possibilités et ses limites.

L'éducation sanitaire ne se borne pas à jouer un rôle primordial dans le travail médical et de santé publique, elle s'exerce jusque dans les écoles. Les professeurs font partie intégrante de l'équipe de santé; leur formation constitue un investissement à ne pas négliger. Si les enfants apprennent à l'école, avec les règles élémentaires, les principes de base de la santé, ils prendront de bonnes habitudes et, plus tard, il leur sera plus facile de confier leurs problèmes à ceux, médecins ou autres, qui s'intéresseront à leur bien-être.

L'éducation sanitaire dans les écoles n'est pas confinée aux classes proprement dites. Ce que les enfants observent autour d'eux les frappe autant que les leçons. La propreté des lavabos, l'état des classes et des lieux d'aisance, le travail dans le jardin, la qualité des aliments servis à la cantine sont autant d'exemples — bons ou mauvais — qui, petit à petit, façonnent la manière de vivre de l'enfant.

Beaucoup de gens jouent un rôle dans l'équipe sanitaire. Les concierges, les cuisiniers, les jardiniers, comme les professeurs, les infirmières, les dentistes, les médecins. Le service médical scolaire peut faire comprendre aux enfants et aux professeurs l'importance des examens médicaux et l'intérêt qu'il y a à corriger très tôt les mauvaises habitudes. Ce service médical fournit aux parents l'occasion d'ouvrir dans les deux sens le dialogue sur les besoins sanitaires de leurs enfants et il les fait ainsi entrer dans l'équipe sanitaire.

Tous les milieux sociaux peuvent promouvoir l'éducation sanitaire. Cependant, celle-ci est devenue, tout récemment, une profession à part. D'une manière générale, le rôle de l'éducateur sanitaire est d'organiser localement l'éducation sanitaire, d'agir comme conseiller dans l'élaboration des méthodes de sociologie et d'éducation et de former l'équipe sanitaire de telle façon que tous ses membres utilisent pleinement l'ensemble de leurs connaissances. Dans la lutte antipaludique, par exemple, où la principale attaque s'exerce contre le moustique (vecteur de la maladie), l'éducateur sanitaire peut être appelé à étudier les facteurs sociaux susceptibles d'empêcher la pulvérisation des insecticides dans les maisons; il peut rechercher à quoi les gens attribuent la cause du paludisme et les conduire progressivement à accepter les idées scientifiques.

Les palabres avec les chefs de village peuvent se prolonger des journées entières s'il s'agit de convaincre les plus soupçonneux, voire les plus hostiles, à autoriser la vaporisation dans les maisons.

Aujourd'hui, dans la lutte contre la tuberculose, les médicaments à action lente constituent une partie importante du traitement. Après quelques semaines, celui-ci commence à agir, le patient se sent et paraît mieux. Pourtant sa guérison n'est point achevée. Il peut encore avoir à surmonter une longue période durant laquelle le repos demeurera indispensable; il lui faut continuer à prendre ses remèdes — qu'il aura facilement tendance à oublier. Il voudra sans doute reprendre le travail. Peut-être sa femme, responsable

du gagne-pain, ne comprendra pas sa véritable situation. Pas davantage que ses patrons, trouvant longue son absence. L'éducateur sanitaire peut être alors appelé à étudier les facteurs qui s'opposent à la poursuite des traitements et suggérer aux travailleurs sanitaires des méthodes aptes à résoudre ces problèmes.
Il peut aussi arriver que les éducateurs sanitaires aient à rédiger en termes simples et clairs un manuel d'instruction, ou qu'ils aient à analyser des images afin de juger de leur signification pour les illettrés. Les éducateurs sanitaires travaillent de pair avec les instituteurs pour préparer les plans d'éducation sanitaire destinés aux enfants; ils doivent encore assurer la formation de ces instituteurs, en sorte qu'ils appliquent correctement les programmes. Les éducateurs sanitaires conduisent également des recherches sur les problèmes fondamentaux de communication en matière de santé.
Mais il est une tâche peut-être encore plus importante que toutes les autres. Certaines personnes ont pour véritable profession de concevoir les problèmes sanitaires comme le feraient les non-initiés; elles parviennent de la sorte à provoquer un double courant d'information: faire comprendre aux membres de l'équipe sanitaire le point de vue du profane et, parallèlement, lui permettre de mesurer pleinement le rôle qu'il joue dans la sauvegarde de sa propre santé.

L'ingénieur sanitaire

La dégradation du milieu physique dans lequel vit l'humanité a toujours préoccupé les détenteurs du pouvoir spirituel et temporel, comme aussi les philosophes. A notre époque, où le mal est plus sérieux que jamais, une nouvelle profession est apparue, celle d'ingénieur sanitaire, qui a précisément pour tâche d'assurer la protection de l'homme dans ce qui, à la fois, assure et menace sa vie: l'air, l'eau, la nourriture, l'habitation. L'ingénieur sanitaire a en outre la responsabilité d'en limiter, voire d'en réparer, les plus graves atteintes.
C'est à l'ingénieur sanitaire qu'il appartient de faire du milieu dans lequel vit l'homme une condition non point dégradante mais au contraire apte à élever son niveau de santé et son bien-être. L'ingénieur sanitaire fait donc bien partie de l'équipe sanitaire. Peut-être son travail ne lui attire pas l'éclat que vaut au chirurgien une opération à cœur ouvert. Sa contribution à la santé est pourtant fondamentale. Faute de bénéficier de ses études approfondies et de ses réflexions, la race humaine ne survivrait pas au monde moderne. Son appartenance scientifique est double: en tant qu'ingénieur, il est physicien, en tant que travailleur sanitaire, biologiste. Ainsi l'ingénieur sanitaire collabore à la fois avec les médecins appartenant à diverses disciplines et avec les ingénieurs des travaux publics. En raison de l'étendue et de la complexité des problèmes de santé que pose le milieu, les ingénieurs sanitaires travaillent avec leur propre équipe, dont font partie le biologiste, le chimiste, l'hygiéniste et un nombre croissant d'autres professions.
L'ingénieur sanitaire est sans cesse confronté à de nouveaux problèmes, sans pour autant avoir surmonté les plus anciens d'entre eux. Ainsi, partout dans le monde, les hôpitaux continuent de recevoir les victimes des conditions de vie insalubres. C'est peut-être l'eau qui pose à l'ingénieur sanitaire les problèmes les plus angoissants. Elle a en plus le pouvoir de répandre les maladies mortelles et débilitantes — choléra, typhoïde, dysenterie, bilharziose, onchocercose. Pourvoir les populations du monde en quantité suffisante d'eau demeure jusqu'à présent pour la technologie une difficulté quasi insurmontable. Et cette pénurie n'est pas réservée aux pays en voie de développement, où il n'est point rare qu'une femme parcourt journellement plusieurs kilomètres — un bidon sur la tête, un seau à la main — afin que sa famille soit pourvue en eau. Dans quelques cités parmi les plus grandes, il y a encore des bâtiments dont les locataires sont obligés de puiser dehors, à quelque robinet ou fontaine, le précieux liquide.
L'explosion démographique mondiale d'une part et, de l'autre, le continuel essor de l'industrie, sont de véritables défis portés à l'ingénieur sanitaire. La terre est toujours plus peuplée d'êtres vivant sans cesse plus près les uns des autres, surtout autour de fabriques qui leur procurent le travail. Ainsi les populations ne sont pas seulement exposées aux maladies courantes, au gré du hasard, mais encore à celles que dispensent les industries. Protéger l'homme est une entreprise sans cesse plus difficile. D'innombrables nouveaux produits chimiques envahissent le marché. Leurs déchets aux effets toxiques encore mal connus polluent l'eau et le sol. Quant aux pesticides et insecticides qui accroissent la production des aliments, ils ne sont pas inoffensifs pour le consommateur.
La pollution de l'air devient aiguë. Les déchets industriels, la combustion des carburants et les automobiles créent conjointement d'immenses problèmes, tout particulièrement dans les sociétés riches où la pollution de l'air semble bien le sous-produit du progrès économique. Arbres, monuments et bâtiments sont attaqués et endommagés. Notre système respiratoire n'est pas épargné. Durant les brumes et brouillards, la pression atmosphérique retient au sol les fumées toxiques; le taux de mortalité connaît alors une poussée notable.
Parmi tous les problèmes qu'affronte l'ingénieur sanitaire, celui que posent l'eau et l'air constitue le plus manifeste d'entre eux, le plus universel aussi. L'élimination des déchets solides produits par les cités nécessite la mise en place de dispositifs de traitement capables de manipuler annuellement des millions de tonnes. Cette élimination s'étend aujourd'hui aux différentes formes de déchets radio-actifs, allant de ceux d'origine atmosphérique (retombées) à ceux liquides ou solides, d'origine expérimentale ou industrielle. C'est encore à l'ingénieur sanitaire qu'incombe d'en protéger les populations. Et il est bien certain que l'âge spatial s'apprête à apporter d'autres problèmes, tels que celui de la régénération de l'air, de l'eau, et de la réutilisation — indirecte — de la nourriture.
L'eau est déjà récupérée de façon spectaculaire. En raison de la pénurie d'eau dont elle souffre, telle cité a déjà confié à une usine d'épuration le soin de recycler ses eaux d'égout. Toutes les précautions d'hygiène ayant été prises, aucune maladie ne s'est manifestée. On a cependant observé dans chaque verre d'eau pris au robinet une couronne de mousse, les détersifs n'ayant pu être réduits aux simples composants qui les constituaient. C'est à travers les divers aspects de la vie humaine tout entière que s'exerce la tâche de l'ingénieur sanitaire. Son rôle varie selon les pays. Il lui faudra, dans telle contrée, éliminer les conditions favorables à la propagation des infections et des maladies parasitaires, procurer l'eau aux zones rurales comme aux cités et lutter contre les méfaits de la pauvreté et de l'ignorance. Et, dans telle autre contrée, il devra veiller aux conséquences du progrès technologique et industriel.

Quels que soient les problèmes, quelles que soient les circonstances, c'est nécessairement aux côtés du médecin, de l'infirmière, de l'hygiéniste et de tous ceux que concernent la santé et le bien-être que l'ingénieur sanitaire mène la guerre à la maladie.